

La Souris verte doit fermer ses portes

QUARTIER D'ALT • *Après 20 ans d'existence, la garderie et école maternelle la Souris verte, à Fribourg, doit se résoudre à fermer ses portes, faute d'avoir trouvé 25 000 francs de subvention. Quinze places d'accueil perdues.*

OLIVIER WYSER

C'est une belle histoire qui se termine dans un triste épilogue. Après 20 ans d'existence, la Souris verte, la garderie et école maternelle du quartier d'Alt, fermera ses portes le 30 juin prochain. Faute d'avoir trouvé les 25 000 francs de subvention complémentaire qui auraient permis de conserver les places d'accueil et les emplois, le comité de l'Association du quartier d'Alt (ADIQA) se voit forcé de tout arrêter. Une décision prise «la mort dans l'âme», précise le communiqué de l'association.

Ce sont ainsi une quinzaine de places d'accueil et huit emplois à temps partiel qui disparaissent. Les 12 à 14 places de l'école maternelle étaient quotidiennement occupées, tandis que la garderie tournait avec environ 10 places occupées par jour. «Nous sommes très déçus de devoir en arriver là. Nous pouvions offrir un service de qualité», déplore Nelly Plaschy-Gay, coprésidente de l'association de quartier.

Des salaires trop bas

Au début de son aventure, la Souris verte n'était qu'une simple garderie qui fonctionnait grâce à la solidarité des familles du quartier d'Alt.

«La société a évolué et la structure s'est professionnalisée. Nous avons pu rémunérer le personnel, mais l'engagement bénévole a toujours été bien présent», précise Nelly Plaschy-Gay. Et d'ajouter que l'association de quartier a plusieurs fois couvert les déficits de la garderie. «Nous avons voulu bien faire et nous débrouiller en mobilisant nos propres ressources. Le personnel a, pendant de nombreuses années, accepté de travailler pour une rémunération extrêmement basse.»

Doubler la subvention

Aujourd'hui, à l'heure de trouver un nouveau responsable à la Souris verte, ce système D n'est plus possible. «Tous les professionnels auditionnés pour prendre la relève ont décliné l'offre au vu des salaires que notre association peut proposer pour maintenir un budget équilibré (moins de 2'000 francs par mois pour un emploi de responsable à 50%)», poursuit la coprésidente de l'association de quartier.

Selon l'association, un doublement de la subvention de la ville, soit un passage de 25 000 à 50 000 francs, aurait suffi à relever l'ensemble des salaires et des taux d'activité pour garantir la pé-

rennité de la structure. Réponse de la commune: pas d'entrée en matière.

«On nous a répondu que la logique communale était de favoriser la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale. A notre sens, nous le faisons puisque nous proposons un accueil à la demi-journée; notre structure était juste une offre différente et complémentaire», plaide Nelly Plaschy-Gay. Pour la ville, la Souris verte est une structure trop petite pour être mieux soutenue. «Nous n'avons pas supprimé la subvention de 25 000 francs, mais nous ne pouvons pas non plus l'augmenter», explique Antoinette de Weck, conseillère communale. «La ville est obligée de fixer des priorités. Celles-ci vont aux crèches. Nous avons notamment deux nouvelles crèches à subventionner cette année», ajoute la responsable des écoles et des affaires sociales.

Quant aux locaux, situés dans l'Arsenalt, la maison de quartier, ils pourraient accueillir une autre structure d'accueil pour la petite enfance. Les discussions avec des structures extérieures vont bon train. Les habitants du quartier devraient en apprendre plus lors de la prochaine assemblée de l'ADIQA, le 26 avril prochain. I



La Souris verte avait inauguré de nouveaux locaux en 2010 dans la maison de quartier l'Arsenalt. CHARLES ELLENA-A